

mythologie grecque, Elpis, déesse de l'espérance, est la fille de Nyx, déesse de la nuit. Les frères d'Elpis sont Tartare et Érèbe (dieux des ténèbres et des ombres), tandis que sa sœur est Éris. Elpis et Éris forment une famille. L'espérance est une figure dialectique. La négativité du désespoir est constitutive de l'espérance³. »

En visitant les cascades d'Iguaçu⁴ l'été dernier, nous avons assisté à un merveilleux spectacle : un arc-en-ciel continuait d'apparaître par endroits, et il semblait surgir des eaux tumultueuses qui se jetaient dans l'abîme. Le philosophe allemand Friedrich Nietzsche en a fait une magnifique description : « L'espérance est un arc-en-ciel qui se déploie sur la source de la vie en une cascade vertigineuse ; un arc-en-ciel cent fois englouti par l'écume et cent fois reformé qui, avec une tendre et belle audace, bondit sur le torrent, où son fracas devient plus sauvage et inquiétant⁵. »

Il nous faut incarner la « révélation vivante » de Jésus abandonné, car en lui réside le secret de l'espérance.

L'espérance nous fait dépasser la peur. Elle ne peut aller sans la foi et l'amour et forme avec lui les trois piliers de la vie théologique. L'espérance, qui est une vertu communautaire, nous libère de l'isolement de l'angoisse pour nous projeter vers le « nous », un « nous » qui se transforme en amour concret pour le frère. Comme l'affirme Gabriel Marcel, « en pensant à nous, j'ai déposé mes espoirs en toi⁶ ». L'espérance transforme le *chronos* en *kairos* ; en d'autres termes, la pure temporalité renfermée sur elle-même se fait événement, temporalité ouverte à la nouveauté.

À mon sens, si nous voulons contribuer à apporter l'espérance au monde en étant espérance, il nous faut incarner la « révélation vivante » de Jésus abandonné, car en lui réside le secret de l'espérance. C'est en effet lui qui nous donne son Esprit et nous fait goûter à la nouveauté de l'unité. En lui, nous trouvons le courage nécessaire pour traverser cette nuit du monde. Enracinés en Jésus abandonné, nous

pouvons devenir une « communauté espérance » où savourer notre chez-nous, notre foyer, qui est la vocation la plus profonde de l'humanité.

Aujourd'hui, ce qui m'aide beaucoup et me donne de l'espoir – une espérance empreinte de gravité –, c'est la perspective historico-sapientielle des penseurs orthodoxes, qui se fondent bien davantage que nous, occidentaux, sur l'eschatologie.

« L'histoire montre les échecs du Christ, mais aussi les victoires qui les suivent. Sans précision de dates, de noms et d'époques, on peut discerner ce double processus au cours de l'histoire : une déshumanisation de plus en plus marquée et, parallèlement, la prédication de l'Évangile dans le monde entier, de nouvelles formes de sainteté et la conversion d'Israël. On a raison de croire que l'un de ces deux courants débouchera sur la parousie du Christ, et l'autre, sur la venue de l'Antéchrist⁷. »

Je suis convaincu que cette époque marquée par la déshumanisation connaîtra un réveil de l'Évangile (le synode, mais pas seulement) et de nouvelles formes de sainteté. Je vous avoue que je suis heureux d'être né à ce moment de l'histoire et d'assister à ce nouvel épisode de l'Évangile, où l'Idéal de Chiara est appelé à jouer un rôle décisif. Et je souhaite suivre le courant qui aboutira à la parousie du Christ. Il s'agit d'un choix très sérieux. Telle est mon espérance. Je crois que nous pouvons être ces « évangiles vivants » qui « obligent » les gens que nous côtoyons à choisir, et, si possible, à choisir le Christ. ■

Jesús MORÁN

Traduction Claire PERFUMO

1) Byung-Chul Han, *L'Esprit de l'espérance. Contre la société de la peur* (non encore disponible en français).

2) *Ibid.*

3) *Ibid.*

4) À la frontière entre l'Argentine et le Brésil.

5) Byung-Chul Han, *op. cit.*

6) Cité dans *ibid.*

7) Tomáš Špidlík, *L'Idée russe. Une autre vision de l'homme*, Troyes, éd. Fates, 1994.

L'art pour défendre la nature

DÉLAISSANT UNE CARRIÈRE PROMETTEUSE, Magali Batté Gauthier a choisi de vivre avec ses pinceaux son engagement pour la préservation de l'environnement.

« Certaines personnes arrêtent de peindre après l'enfance, moi je n'ai jamais cessé. » Ainsi se présente Magali Batté Gauthier, dont le parcours a consisté à faire coïncider son goût pour l'art et son amour de la nature. Originnaire de Normandie, elle s'engage dans des études scientifiques, obtenant un master en environnement et un doctorat spécialisé dans l'eau et la microbiologie. Elle intègre l'université de Nancy et travaille pour un centre de recherche appliquée chez Veolia. Cependant, cette activité ne la réjouit guère. « Ce milieu est tourné vers le profit, bien loin de la flamme exploratrice qui me guide », déplore Magali.

Elle quitte alors la recherche scientifique, change de priorités : ses enfants et la défense de l'environnement à travers l'art. Durant neuf ans, Magali suit les cours du soir de l'École supérieure des arts de Lorraine, à Metz. Dorénavant, elle affirme ses convictions comme artiste peintre : « Il faut nous reconnecter avec les réalités du monde, avec le monde végétal qui nous nourrit et les écosystèmes qui nous soutiennent. L'humanité a besoin de décroissance, de retourner vers la terre. »

Se définissant comme « une contemplative, qui veut voir les beautés du monde et les partager », l'artiste consacre une partie importante de son travail aux animaux. En sortie dans la



Deux couples de moineaux. « Une femelle au second plan prend une pose en équilibre précaire pour mieux nous observer, tandis qu'au premier plan, l'autre femelle semble nous défier. »



⬆ Aylan, extrait de la série « Children Future »



⬆ La Grenouille et le Bœuf, dans la série « Worldwide Wisdoms »

nature ou en visite au zoo avec ses enfants, elle sort son appareil photo. À partir de ses clichés, elle peint l'oiseau, le gorille ou le lynx, « ce prédateur honni dont le retour en France est rendu difficile à cause du morcellement des forêts et du braconnage ». Ses peintures en petit format plaisent au grand public. « Mes tableaux font entrer la nature dans les maisons et au cœur des villes », se réjouit l'artiste militante.

Elle a réalisé la série « Children Future » en peignant uniquement des yeux d'enfants, exprimant leurs interrogations « sur ce que nous faisons pour leur avenir » ; comme Silvino, Paraguayen de 11 ans, victime d'un pesticide épanché, ou encore Aylan, 3 ans, issu d'une famille kurde fuyant la Syrie, retrouvé noyé en 2015.

Magali Batté Gauthier aime également « le mélange des cultures symbolisant notre humanité commune », comme dans sa série « Worldwide Wisdoms » (« Sagesse du monde »). « J'ai illustré des fables de La Fontaine, inspirée par l'art amérindien de la côte ouest du Canada et par leur approche des animaux totémiques. » Au printemps 2025, on peut voir ces pièces exposées au domaine viticole¹ biologique où elle travaille régulièrement. « Le labeur de la terre me relie à la réalité. La vraie vie est là. »

Dans son approche raisonnée du monde, elle expose de préférence à proximité de la Lorraine et sur Internet, où on peut soutenir sa démarche et acheter son travail sous forme de toile ou en fichier numérique. « Mon but n'est pas tant de gagner de l'argent que de vivre avec dignité et sensibiliser. » ■

Philippe CLANCHÉ



Magali Batté Gauthier

Elle participe aux « Parcours d'artistes » organisés à Metz, les week-ends du 22-23 et du 29-30 mars.

Renseignements :
parcoursartistes.org
mbgauthier.fr



⬆ Portrait d'un gorille du zoo d'Amnéville. « Mettre au zoo des animaux évolués pour tenter de sauver l'espèce de la folie humaine... quelle absurdité que ce monde ! »



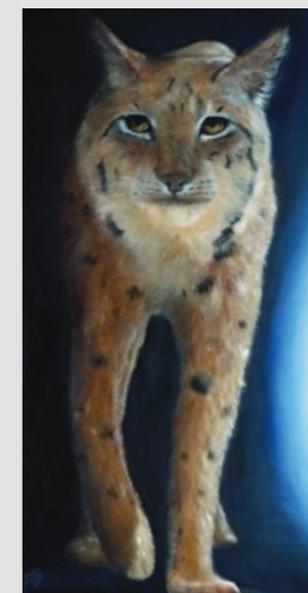
⬇ City ant. Une fourmi observe la ville de nuit, tout s'écroule



⬅ La Carpe et le Héron, dans la série « Worldwide Wisdoms »



⬆ Pygargue à tête blanche. « L'aigle américain nous observe frontalement. Son regard nous perce à jour, humains vivant sur toute la planète. »



⬆ Lynx en pied, marchant vers le spectateur



⬆ La Fontaine de la civilisation du réchauffement, d'après une fontaine vue à Beauvais

1) Domaine Oury-Schreiber, Marieulles (57). Jusqu'en juin 2025. Rens : ouryschreiber.fr